

# INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES

## Tendance haussière de la production maintenue en 2011

*Atteindre 60% du PIB en 2014 à la faveur d'une feuille de route consacrée au développement des capacités de la filière*

Une enquête de l'Office national des statistiques (ONS) diligentée auprès de chefs d'entreprises ressort que l'industrie agroalimentaire a poursuivi sa progression au 2<sup>ème</sup> trimestre 2011. Aussi, la majorité des entreprises activant dans la filière, la plus dynamique du secteur industriel et qui génère une forte valeur ajoutée ont exploité leurs capacités de production à plus de 75%. Une performance affirmée bien que le niveau de satisfaction des commandes de matières premières reste inférieur par rapport aux besoins exprimés en référence aux affirmations émanant de près de 11% des chefs d'entreprises. Aussi, «les industriels de l'agroalimentaire prévoient, pour les mois prochains, une stabilité de la production, de la demande et des prix de vente ainsi qu'une légère hausse des effectifs, indiquent les données reprises par l'APS. Il est noté que la demande en produits fabriqués, a poursuivi son augmentation malgré la hausse des prix de vente enregistrée dès le dernier trimestre 2010 et qui s'est poursuivie

durant le 2<sup>ème</sup> trimestre 2011». Par ailleurs, «l'ensemble des chefs d'entreprises ont satisfait toutes les commandes reçues et plus de 42% enregistrent des stocks de produits, situation jugée "anormale" par tous les concernés ». L'enquête de l'ONS démontre également que plus de 23% des patrons des entreprises ont fait état de problèmes liés au transport et à la consommation de l'énergie qui a augmenté de près de 73% selon leurs propos causant, ainsi, des pannes d'électricité, à l'origine, d'arrêts de travail de courte durée (6 jours). Sur un autre registre, près de 47% des chefs d'entreprises ont qualifié de «bon» l'état de la trésorerie des entreprises qui aura «évolué normalement pour près de 53% » des patrons questionnés. Les données en questions indiquent, toutefois, que près de 60% ont recouru à des crédits bancaires et que près de 11% ont rencontré des difficultés quant à l'accès au financement bancaire. L'enquête révèle, d'autre part que les effectifs des entreprises du secteur des industries agroalimentaires ont

évolué à la hausse depuis 2010, conséquence de l'optimisation des capacités de production, de la hausse du volume des commandes et de l'amélioration des conditions de production. Par contre, plus de 38% des chefs d'entreprise ont éprouvé des difficultés à recruter le personnel d'encadrement et 39% jugent le niveau de qualification du personnel "insuffisant", relève l'enquête de l'ONS. Plus de 28% des entreprises du secteur ont enregistré des pannes d'équipements durant le 2<sup>ème</sup> trimestre 2011, du fait de leur vétusté, donnant lieu à des arrêts de travail inférieurs à 6 jours pour près de 52% alors que près de 74% des patrons des entreprises enquêtés ont opéré une extension de leurs équipements et plus de 68% à un renouvellement partiel des équipements. Au titre de l'évolution globale de l'indice de la production industrielle, le secteur des IAA a enregistré, durant le 1<sup>er</sup> semestre 2011, une croissance substantielle de 26,5%. Une tendance haussière maintenue en 2011 et qui est la résultante d'importantes

---

hausse des niveaux de production, toutes branches confondues notamment dans le créneau de fabrication et conserve des fruits et légumes qui a connu une hausse de 103,6% au 1<sup>er</sup> semestre 2011 par rapport à la même période en 2010. D'autres filières ont également contribué à cette performance avec des hausses 59,8% et 36,6% relevées respectivement par les branches "grains" et "industrie du lait". Aussi, cette branche qui emploie plus de 140.000 travailleurs, soit 40% de la popula-

tion active industrielle répartie sur plus de 17.100 entreprises, représente 50 à 55% du PIB, un taux qui devrait atteindre 60% en 2014 selon les objectifs assignés à la feuille de route consacrée au développement de la filière. Il s'agira d'optimiser les capacités compétitives des industries agroalimentaires dont le montant des exportations se situe, en moyenne, à 30 millions de dollars/an, une performance dérisoire au regard des potentialités existantes.

**D. Akila**